

MISE AU POINT SUR L'INEFFICACITE DU LAIT DANS LA PREVENTION DES RISQUES PROFESSIONNELS

CLARIFICATION OF MILK NON EFFICIENCY
IN OCCUPATIONAL HAZARDS PREVENTION

**WOGNIN SB., COULIBALY D., KOUASSI YM., YEBOUE-KOUAME BY.,
BONNY JS.**

Service de médecine du travail et Pathologie professionnelle, CHU Yopougon

Correspondance : S. B. WOGNIN

Service de médecine du travail et
Pathologie professionnelle,
CHU de Yopougon - 21 BP 632 Abidjan 21 (C.;

RESUME

Le lait continue d'être considéré dans certaines entreprises de Côte-d'Ivoire et d'Afrique de l'Ouest comme moyen de prévention des risques professionnels. Les raisons de cette pratique sont multiples. Elles tiennent à des considérations d'ordre historique, anthropologique, religieux, socio-économique et juridique. Le lait prescrit par la législation dans certaines professions est considéré à maints égards comme élément de purification du corps, catalyseur de production et facteur de cohésion sociale. Ces éléments constituent de véritables obstacles à l'abandon de cette pratique obsolète. Les auteurs réaffirment l'inefficacité de ce produit comme moyen de prévention des risques professionnels. Ils recommandent aux gouvernements des pays concernés de créer des cadres réglementaires favorables au développement de véritables programmes de surveillance des lieux de travail et de la santé des salariés.

MOTS-CLÉS : LAIT, PREVENTION, RISQUES PROFESSIONNELS.

SUMMARY

Milk is always considered in some Ivorian and west African companies as preventive way of occupational hazards. The reasons of this practice are many. They are the result of historic, anthropological, socio-economic and juridical considerations. Prescribed by legislation in some professions, milk is considered in many respects as an element of purification of the body, a catalyst of production and a factor of social cohesion. These elements are real obstacles to the renunciation of this obsolete practice.

The authors claim the ineffectiveness of this product as a preventive way of occupational hazards. They advise the governments of the concerned countries to create favourable regulations to the development of true activities of surveillance of workplaces and workers health.

KEY WORDS : MILK, PREVENTION, OCCUPATIONAL HAZARDS.

INTRODUCTION

En Côte d'Ivoire comme dans la plupart des pays d'Afrique de l'Ouest, le lait continue d'être employé comme moyen de prévention des risques professionnels. Cette pratique s'observe particulièrement chez les travailleurs exposés aux poussières, aux produits chimiques et aux rayonnements ionisants. Des propriétés d'épuration de l'organisme sont prêtées à ce produit, sur la base d'idées reçues ou de croyances diverses.

Cette pratique introduite en Afrique à l'époque coloniale reste encore profondément ancrée dans l'esprit des travailleurs. Les entreprises naissantes sont également confrontées à ce phénomène. Compte tenu des nombreuses interpellations des médecins de la région Ouest-africaine sur la question, il importe de faire une mise au point. Le but est d'abord de confirmer aux travailleurs et aux employeurs de nos pays, l'inefficacité du lait dans la prévention des risques professionnels. Par ailleurs, l'accent est mis sur la nécessité pour les Etats de cette sous région de favoriser la mise en place d'une véritable politique de protection des travailleurs en milieu professionnel.

I. RAISONS DE LA PERSISTANCE DE LA PRATIQUE

1.1. CONSIDÉRATIONS HISTORIQUES, ANTHROPOLOGIQUES ET RELIGIEUSES

La distribution de lait aux travailleurs a été introduite en Afrique à l'époque coloniale.

Elle n'était fondée sur aucune base scientifique, mais plutôt sur des idées reçues, exaltant les vertus nourricières et protectrices du lait. C'est l'une des raisons qui expliqueraient son abandon dans les pays industrialisés. Cependant, cette pratique est très répandue dans les pays en développement, notamment en Afrique de l'Ouest.

En effet, dans les sociétés traditionnelles africaines marquées par le symbolisme, le lait a un rôle double : il est à la fois aliment et médicament de purification. Le lait tire sa fonction thérapeutique de deux éléments. Il s'agit de son origine maternelle et de sa coloration blanche.

Concernant l'origine maternelle, il faut savoir qu'à travers le lait, se dessine la femme, celle-là même qui donne la vie, qui allaite. Au-delà de l'image maternelle, transparait la silhouette de la terre ; cette terre nourricière, socle de notre existence. Le lait apparaît donc comme élément de communication entre l'homme et la terre, comme le cordon ombilical liant l'homme à ses origines. Quant à sa coloration blanche, il importe d'indiquer qu'elle symbolise la pureté et l'innocence dans nos traditions. Le lait est réputé débarrasser le corps et l'esprit de leurs souillures. Ainsi, en cas de malheur ou de maladie, il est souvent recommandé de faire des sacrifices de lait, de boire du lait ou simplement de prendre des bains de lait.

Enfin, dans les saintes écritures bibliques, le lait est souvent évoqué. Il apparaît d'une part comme un aliment complet, et d'autre part comme un symbole d'opulence, de bonheur et de pureté.

1.2. PERCEPTION SOCIO-ÉCONOMIQUE

Le lait est perçu par les travailleurs, notamment à faible revenu, comme un acquis de grande valeur. Ces derniers peuvent ainsi offrir plus facilement le lait à leurs enfants. Certains préfèrent vendre leur dotation hebdomadaire ou mensuelle, afin d'augmenter leurs gains. Selon plusieurs témoignages, le lait était considéré

depuis l'époque coloniale par l'employeur, comme catalyseur ou facteur de croissance de la production. La politique de distribution laitière, permettrait de rapprocher les employés de leurs employeurs, créant ainsi un climat de paix sociale dans l'entreprise.

Toutes ces raisons expliquent la persistance de cette pratique désuète en Côte d'Ivoire et dans les pays d'Afrique de l'Ouest. En effet, aucun constituant du lait n'a la propriété de protéger les travailleurs contre les poussières, les rayons X ou les produits chimiques industriels. En revanche, le lait potentialise l'absorption intestinale des produits chimiques liposolubles comme les solvants. Ces données bien connues traduisent l'inefficacité du lait dans ce domaine.

II. RECOMMANDATIONS

Parmi les mesures essentielles, il apparaît tout d'abord important de faire abroger les textes servant de support juridique à cette pratique, tels que l'article 4D526 de la législation du travail en ce qui concerne la Côte d'Ivoire. En effet, cette disposition impose aux établissements hospitaliers de fournir à chaque agent des services de radiologie, un litre de lait par jour en vue de "remédier aux diverses carences...et de favoriser la réparation des tissus lésés..." Cependant, il est connu que le lait n'a aucune activité en terme de radioprotection. Par ailleurs, aucune propriété d'épuration n'a été reconnue au lait concernant l'exposition aux solvants et aux poussières en général. Ces informations bien que disponibles depuis longtemps, restent encore peu connues des travailleurs d'Afrique de l'Ouest. Par conséquent, il est impérieux d'insister sur la sensibilisation de ces travailleurs à l'égard de ces

informations simples, mais déterminantes en terme de changement de comportement.

Comme on le constate, l'abrogation des textes problématiques et l'information des travailleurs sont les deux premières actions à conduire.

A moyen terme, les autorités des pays concernés doivent actualiser et adapter les cadres réglementaires aux données scientifiques et techniques actuellement disponibles dans le domaine de la santé au travail. Les politiques doivent également encourager le développement de programmes de surveillance de la santé des travailleurs.

CONCLUSION

La consommation de lait comme moyen de lutte contre les effets des nuisances professionnelles est une réalité dans la plupart des pays Ouest-africains. Cette pratique est entretenue par un ensemble d'idées reçues et de croyances. Au plan scientifique, nous réaffirmons à l'endroit des organisations syndicales de travailleurs, d'employeurs et des gouvernements, mais également de certains confrères, que le lait n'a aucun pouvoir préventif contre les risques professionnels.

Cette pratique est abandonnée dans la plupart des pays industrialisés depuis des années.

Au regard des sommes d'argent investies dans l'achat de lait, et des résultats nuls en terme de prévention, il est impératif d'abandonner cette pratique. Il serait raisonnable et souhaitable au plan éthique de la substituer par des mesures préventives déjà validées.

BIBLIOGRAPHIE

- 1- DESOILLE H., SCHERRER J., TRUHAUT R. *Précis de médecine du travail*. Paris : Masson, 6^{ème} édition complétée, 1991, 1240 p.
- 2- LAUWERYS R. *Toxicologie et intoxications professionnelles*. Paris : Masson, 3^{ème} édition, 1992, 693 p.
- 3- ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTE. *Le dépistage précoce des maladies professionnelles*. Genève : Publications de l'OMS, 1989, 286 p.
- 4- REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE. Journal Officiel : *Code de prévoyance sociale*. Abidjan, 1964.
- 5- SEGOND L. *La sainte bible*. Koréa : édition conforme à celle de 1910, 1999, 1277 p.
- 6- ZAHAN D. *Sociétés d'initiation bambara*. Dijon : Collection le monde d'Outre-mer : passé et présent, M.CA.LX, 393 p.